

TIPASA

Les cadres de la direction de l'hydraulique en colère

Un regroupement inhabituel des cadres et fonctionnaires de la direction de l'hydraulique a eu lieu lundi à proximité de la direction. Une feuille signée circulait au sein du groupe ayant pour objet : «la revendication d'un statut particulier des corps techniques du ministère des Ressources en eau».

Parmi le groupe contestataire, des cadres supérieurs de cette direction de wilaya, des ingénieurs d'Etat, des ingénieurs principaux des subdivisionsnaires, ainsi que de hauts responsables. Plus de 50 fonctionnaires étaient là pour observer «une journée de protestation», comme nous l'a affirmé un cadre de cette direction.

«Cette forme de revendication consiste en un arrêt de travail, jusqu'à ce que des suites soient données à un plus haut niveau», ajoute ce cadre. Selon ces contestataires, «ces revendications et manifestations consistent à attirer l'attention du ministre des Ressources en eau sur la précarité de notre statut



Photo : DR

toujours régi par les dispositions du décret exécutif n°91/225 du 14 juillet 1991, portant statut particulier des travailleurs appartenant aux corps techniques du ministère de l'Equipe-ment et du Logement».

Ils s'insurgent contre le fait que 20 années après la promul- gation de ce décret, régissant un

autre type d'organisation, ils continuent pour certains en leur qualité de fonctionnaires cadres supérieurs d'être classés selon une grille des salaires révolue, comparativement aux autres secteurs ministériels, en leur qualité de fonctionnaires d'Etat.

Ces contestataires affirment que «les primes et indemnités

pour les cotisations de retraite restent immuables à notre détri- ment, tandis que la situation salariale et le pouvoir d'achat sont autres et radicalement dif- férents de ceux de 1991, date de promulgation du décret précé- té». A ce titre, ils demandent les revalorisations salariales et indemnitaires de l'ensemble des

postes du secteur de l'hydrau- lique ainsi que ceux des postes supérieurs (subdivisionnaires, ingénieurs principaux, etc.) en tenant compte de certains fac- teurs à l'instar de la responsabi- lité et de la gestion des pro- grammes publics.

Il est demandé en outre la révision de l'actuelle grille des salaires avec son lot de primes et indemnités, et partant, la noti- fication des rappels, en applica- tion des dispositions relatives aux corps techniques.

Mieux, ces cadres exigent un éclaircissement des préroga- tives, attributions, tâches et mis- sions imparties à la fonction de subdivisionnaire. Ils demandent en outre la titularisation des fonctionnaires contractuels dans le corps technique.

A la question de savoir quelle sera la réaction de ces fonction- naires dans le cas de la non- satisfaction de leurs revendica- tions, ces cadres déclarent que «le mouvement a une envergure et une ampleur nationales. Toutes les wilayas sont concer- nées. A défaut, nous mainten- drons notre contestation».

Larbi Houari

OUM-EL-BOUAGHI Cri de détresse des retraités

Annonçant une multitude de mesures sociales à l'endroit des contestataires, touchant pratiquement tous les secteurs de l'Etat, le ministre Louh sera-t-il cette fois-ci sensible aux revendications des retraités ? Face aux revendications sociales rela- tives notamment aux salaires et aux différents sta- tuts particuliers de différents secteurs, Louh appa- raît à chaque fois pour annoncer toute une batterie de mesures d'apaisement édictées par le président de la République et prêtes à être appliquées illico presto. Entre-temps, il y a un cri qui demeure sans écho, celui des retraités, cette frange de la société qui a donné le meilleur d'elle-même, et qui se trou- ve aujourd'hui marginalisée et sans tutelle.

Il y a soi-disant une fédération (le qualificatif est pompeux) inerte qui ne réagit pas. Totalement désarmée, elle a montré ses limites lors de la der- nière tripartite. La base compte se démarquer de cette fédération. Les retraités, dont une grande partie vit dans la pauvreté et l'humiliation avec de maigres pensions, lancent un cri de détresse au premier magistrat du pays.

Jusque-là, toutes les protestations se sont sol- dées par des réajustements avec en prime des rappels conséquents ; certes, les protestataires actifs ont des moyens de pression dont des grèves. Tout récemment, les établissements pén- tentiaires ont connu des turbulences socioprofes- sionnelles, et les responsables conscients de la gravité ont tout de suite répondu favorablement à la plate-forme de revendications.

Pour revenir aux retraités, doivent-ils marcher, organiser des sit-in ou encore barrer des routes? Ne possédant aucune force organisée, ceci est voué à l'échec. Dans une ultime tentative, les retraités lancent un appel pressant au premier magistrat du pays pour les aligner au moins dans les mêmes proportions que celles accordées aux différents corps. Cet appel sera-t-il entendu?

Moussa Chtatha

Plusieurs véhicules saccagés à Kerkouba

Un individu a été aperçu par une patrouille de poli- ce de Koléa au niveau de l'agglomération urbaine de Kerkouba, en train de s'acharner sur les vitres d'un véhicule en stationnement.

Poursuivi, le malfaiteur fut vite rattrapé et arrêté en possession de diverses pièces de véhicules et d'ou- tils. Agé de 26 ans et demeurant à Fouka, il aurait des antécédents judiciaires. Il convient de préciser que c'est après le recoupement avec les plaintes pour casse et vols de véhicules de plusieurs victimes que

la police judiciaire de la daïra de Koléa avait pris en charge ce dossier.

Les enquêteurs de la police judiciaire, après per-quisition au domicile du mis en cause, ont retrouvé diverses pièces de véhicules. Les victimes ont identi- fié les pièces qui leur furent volées.

Le voleur a été présenté devant le magistrat ins- tructeur du parquet de Koléa, qui l'a placé sous man- dat de dépôt.

L. H.

SKIKDA

L'agence de wilaya de main-d'œuvre assaillie

Le dispositif de sécurité déployé ne peut – la preuve a été donnée à maintes reprises – venir à bout de la furie des jeunes désœuvrés.

Il nous arrive parfois d'assister à des alterca- tions verbales et même musclées pour arracher une place. Selon des jeunes rencontrés sur les lieux, «on est souvent obli- gés de veiller devant l'agence pour être aux pre- mières loges.»

Le vieux transformateur jouxtant l'agence sert sou- vent de lieu d'héberge- ment, des jeunes femmes et hommes attendent à la belle étoile l'ouverture de l'agence. Au niveau des guichets, c'est le branle- bas de combat, et ce, en

dépît des efforts du person- nel. Faute de chaises, les postulants sont assis à même le sol. Des policiers veillent au grain. Attribuer le maximum de contrats aux jeunes universitaires, tel est l'objectif, entre autres, de l'agence de wilaya de la main-d'œuvre (Awem) conformément aux directives de la tutelle.

Les derniers assouplis- sements décidés par l'Etat ont été accueillis avec satisfaction par les jeunes, notamment celui d'attribuer le maximum de postes d'emploi, dans le cadre du

dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) sans qu'il y ait une défini- tion des vrais besoins et une répartition réfléchie des nouvelles recrues.

Selon Latrèche Abdal- lah, directeur de l'agence, «des postes illimités dans le cadre du DAIP nous ont été accordés. Avec la nou- velle politique tout le monde trouvera son comp- te.» Parmi les autres objec- tifs fixés, la suppression des listes, sauf pour les diplômés. «C'en est fini avec les listes pour les manœuvres et autres spé- cialités des sans-niveau. Cela nous évitera les ras- semblements encombrants devant l'agence. Chaque

demandeur d'emploi aura son bulletin de présenta- tion, délivré par l'agence, correspondant à l'offre d'emploi déposée par l'em- ployeur au niveau de notre agence.»

Selon des indiscretions, la sud-coréenne Samsung, chargée du projet de réno- vation de la raffinerie de Skikda aura à pourvoir le secteur de l'emploi de près de 1500 postes.

La précarité est toujours au menu, sachant que dès la fin du chantier et celle des contrats DAIP, relevée à 3 ans, ce sont, encore une fois, des milliers de jeunes qui se retrouveront au chômage.

Zaïd Zoheïr